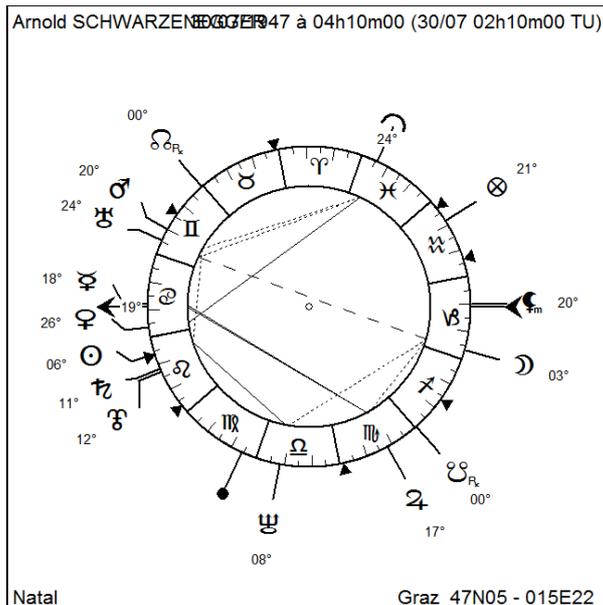


Arnold SCHWARZENEGGER

30/07/1947, 04h10, Graz (AT)

Ce n'est pas tant le gouverneur de l'Etat de Californie, élu en 2003, qui nous intéresse ici, mais l'acteur qui s'est illustré dans de nombreux films d'action, de science-fiction, ainsi que dans diverses comédies.

Avant d'embrasser la carrière politique au sein du parti républicain, Arnold Schwarzenegger fut d'abord un des plus grands culturistes de l'histoire, qui a remporté de nombreux titres de Monsieur Univers.



Ce corps qu'il s'est forgé grâce à une pratique intense de la musculation lui ouvre les portes d'Hollywood. Ses débuts ne sont toutefois pas fracassants, du moins en termes de succès : qui se souvient d'un film intitulé *Hercule à New York* (1970) ? Le titre à lui seul prête à sourire... Outre un accent autrichien à couper au couteau, qui incite les producteurs à le faire doubler, il doit prendre un pseudonyme car son patronyme est considéré comme trop compliqué. Ce sera donc Arnold Strong (« fort » en anglais)... Ce changement ne l'empêche pas de rater de peu le rôle de *L'Incroyable Hulk* au profit d'un

autre culturiste. Il fait ensuite de la figuration et il finit par obtenir le Golden Globe du Meilleur Espoir Masculin pour son rôle dans *Stay Hungry* (1976).

Astrologiquement parlant, il n'y a pas de quoi s'étonner d'avoir affaire à un natif du Lion, le signe de la force, mais on pourrait toutefois s'interroger sur son Ascendant en Cancer, un signe réputé pour être émotif et très sensible. Ce serait toutefois oublier que le Cancer n'est pas aussi faible qu'on l'imagine et que, sur le plan sportif, il correspond notamment à la boxe, une activité où une bonne musculature est évidemment nécessaire. Qui plus est, « Schwarzie » présente une configuration significative : la conjonction entre Mars et Uranus, qu'on pourrait facilement traduire par une musculature d'acier, développée au-delà des limites conventionnelles.

Ce sont ces deux planètes qui expliquent que le succès est finalement arrivé grâce à des films d'action, à commencer par *Conan le barbare* (1982). Les années 1980 seront dès lors « musclées » (Mars régit la musculature), avec des films comme *Predator* (1987) et *Running Man* (1987) C'est toutefois grâce à *Terminator* (1984) de James Cameron, que sa notoriété explose et ce, même s'il incarne le rôle d'un cyborg (T-800) particulièrement redoutable.

À partir de 1988, il s'essaie à la comédie avec notamment *Jumeaux*, aux côtés de Danny De Vito, mais, même s'il est alors un des acteurs les mieux payés au monde et que le succès populaire est au rendez-vous, cette partie de sa carrière n'est pas la plus intéressante. On le retrouve ensuite dans des films qui lui conviennent davantage,

comme *Total recall* (1990) de Paul Verhoeven ou *Terminator 2 : le jugement dernier* (1991), toujours de James Cameron. À la fin des années 1990, sa carrière commence à décliner, même s'il incarne pour une troisième et dernière fois son rôle fétiche dans *Terminator 3 : le soulèvement des machines* (2003), réalisé cette fois par Jonathan Mostow.

Sa vie prend ensuite une nouvelle tournure puisque, à la fin du mois de novembre 2003, il devient le 38^e gouverneur de l'État de Californie. Cette fois, une autre configuration de son thème natal prend le dessus : la triple conjonction entre le Soleil (l'image de soi), Saturne (les hautes sphères et les responsabilités) et Pluton (le pouvoir). Il est vrai qu'aux États-Unis, la politique est souvent conçue comme un spectacle ! ♦

© Michaël Mandl
23 septembre 2007